

# Le château de Maumont à l'heure de la renaissance



Minka Alas-Luquetas et son mari ont racheté le château il y a maintenant deux ans  
• photos Romain Perrocheau

Les chambres sont toutes de styles différents, mêlant le moderne et l'ancien

Le logis de Magnac, après deux ans de travaux, vient de rouvrir avec trois activités: chambres d'hôtes, organisation de réceptions et de séminaires

## Laurence GUYON

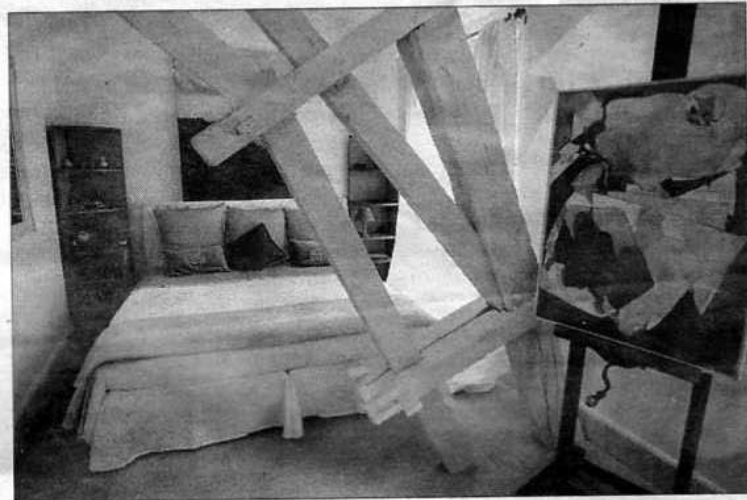
On en était resté, il y a plus de deux ans, à une rocambolesque histoire de vente aux enchères forcée: Claudine Joly n'avait pu sauver son patrimoine, et l'avait vu partir sous le marteau du commissaire-priseur pour 675.000€. Aujourd'hui, Minka Alas-Luquetas, qui a racheté le logis de Maumont avec son mari, fait visiter son domaine avec un bonheur évident. Depuis une dizaine d'années, elle cherchait une propriété pour y monter une activité de chambres d'hôtes et d'organisation de séminaires, soit en Touraine, soit en Charente, deux régions où elle a des attaches. «On est tombés amoureux de la maison», dit-elle simplement. Une «maison» de 1.000m<sup>2</sup>, composée d'une partie Renaissance, réservée aux hôtes, et d'un logis du XVIII<sup>e</sup>, aménagé pour la famille, sans compter le parc et une tour du XIV<sup>e</sup> ou du XV<sup>e</sup> siècle, qui abrite une petite chapelle.

Durant deux ans, le chantier a été permanent: il a fallu refaire la toiture, l'iso-

lation, l'électricité, et repenser totalement la décoration intérieure. «Pendant cinquante ans, il n'y avait eu que du rafistolage», explique Minka Alas-Luquetas. Si tout n'est pas totalement fini -les projets ne manquent pas- les chambres ont pu ouvrir il y a déjà trois mois.

## Osmose de l'ancien et du moderne

Au rez-de-chaussée, une petite salle à manger permet aux hôtes de prendre leur petit-déjeuner. Un vaste salon donne sur un petit cabinet de musique doté d'un piano. Partout, ancien et moderne se répondent: les tableaux aux murs, les meubles, les sculptures sont de styles, de zones géographiques et d'époques différentes. «Moi, j'étais plutôt art contemporain, sourit la maîtresse des lieux. Mon mari, c'était plutôt la peinture ancienne. Ici, c'est l'osmose des deux». En allant largement puiser dans «le garde-meuble familial», fruit d'une passion de plusieurs générations pour les an-



tiquités et les œuvres d'art. Les cinq chambres se trouvent à l'étage, avec chacune un nom et un style bien à elle. «Marguerite d'Angoulême» est tout entière habillée de toile de Jouy. Un baldaquin exotique trône entre les murs pâles d'«Octavien de Saint-Gelais» - la famille Saint-Gelais a vécu un temps dans cette maison, et Octavien fut un poète au style «un peu coquin». La suite familiale «La Rochefoucauld» -dont une lignée fut propriétaire de Maumont- mise sur le romantisme. L'atelier d'artiste met en valeur un étonnant entrelacs de poutres anciennes. La chambre «Pierre Loti» rappelle la passion du voyage, «mais on n'a pas voulu faire de choses trop typées», sourit Minka Alas-Luquetas. Les salles de bains sont elles aussi toutes différentes, avec pour certaines de superbes vasques en pierre sculptée. Dans chaque chambre, une bouilloire pour se préparer une boisson chaude, et

des livres: «J'ai voulu proposer ce que j'attends moi-même», répond simplement la propriétaire.

La salle de réception permet d'accueillir une centaine de personnes. Une salle dédiée aux traiteurs y est accolée, installée dans l'ancienne écurie. «Mais on a tout gardé, pour la remonter ailleurs, assure Minka Alas Luquetas. Partout où c'était possible, on a préservé les éléments anciens». La propriétaire fait le pari de s'adapter aux requêtes des clients: ateliers de cuisine, massages ou tours en avion. «Ce qu'on voulait, c'était créer un lieu romantique et chaleureux». Sa plus belle récompense? «Toutes les personnes qui se marient ici tombent amoureuses du lieu».

Château de Maumont, chambres d'hôtes, séminaires et réceptions, 4, rue Aristide-Briand, Magnac-sur-Touvre. Tél. 05.45.68.61.38 ou 06.81.29.99.56.

## De Paris à Magnac

Minka et Xavier Alas-Luquetas travaillaient tous les deux à Paris. Lui avait son entreprise, elle était chargée d'organiser des réceptions et des séminaires. Mais depuis très longtemps, Minka souhaitait monter sa propre activité. «Mon mari savait qu'un jour, on irait s'installer à la campagne», raconte-t-elle. Un jour acheté le logis de Maumont, son conjoint a monté une antenne régionale pour son entreprise, et elle s'est attelée à la tâche. «C'est une aventure où vous partez pour la vie, sourit-elle. Il y a toujours quelque chose à faire». Ravie de sa nouvelle vie: «J'aime la variété des contacts. Je touche à l'accueil, à l'administration, à la communication, et je suis chez moi». Ses filles sont scolarisées à l'école toute proche. Et quand elle présente le petit dernier, né il y a 18 mois, elle l'appelle «le Charentais»